

Jusqu'au milieu du XVII^e siècle, le pays de Neuf-Brisach et celui de Breisach-Breisgau ont partagé un destin historique commun. Il y a plus de 3000 ans, les Celtes peuplent les 2 rives de l'espace rhénan supérieur. Des fouilles archéologiques côté alsacien (Algotshelm, Appenwihr, Dessenheim) et côté badois (Breisach, Irlingen) en sont la preuve.

Après la conquête romaine (1^{er} siècle av. J.-C.) notre région fait partie de la Germanie supérieure, des castels romains implantés plus tard près du Rhin: Mons Bisiacicus (Breisach), Olinio (Biesheim-Kunheim), Argentovaria (Horbourg). Brisach est déjà un important point de passage du Rhin et le restera toujours.

A la fin du IV^e siècle, arrivée des peuples Alamans dans le Rhin supérieur. La culture et la langue allemande vont dès lors marquer profondément notre histoire à travers les siècles. Au début du Moyen-âge, le duché de Souabe-Alsace fait partie du Saint-Empire Romain Germanique; ensuite, Haute-Alsace et Breisgau feront partie des possessions de la maison impériale des Habsbourg d'Autriche.

A la fin de la guerre de Trente Ans (1618-1648) les territoires autrichiens de Haute-Alsace deviennent français, de même que Breisach. Le Rhin est alors pour la première fois frontière entre l'Alsace française et le Breisgau autrichien. Vieux-Brisach redevient autrichien après 1697, le roi Louis XIV demande à Vauban de faire construire la place-forte de Neuf-Brisach. En 1805, c'est le duché de Bade qui s'approprie les anciens territoires autrichiens de Breisgau.

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, le cours du Rhin est rectifié d'après le projet de l'ingénieur badois Johann Gottfried Tulla. Après la guerre franco-allemande de 1870, l'Alsace et la Moselle sont annexées comme «Reichsland» à l'Allemagne jusqu'en 1918. C'est pendant cette période que l'on construit la ligne de chemin de fer Colmar - Breisach - Freiburg (1878). Après 1918, le Rhin devenu frontière entre la France et l'Allemagne, n'est plus, de nos jours, cette barrière naturelle mais plutôt un trait d'union franco-allemand au cœur de l'Europe, concrétisé par la collaboration croissante entre les autorités française et allemandes et le jumelage entre Neuf-Brisach et Breisach.

Les échanges administratifs, économiques, sociaux, culturels et touristiques s'accroissent régulièrement, pour la plus grande satisfaction et le bien-être de la population de l'espace rhénan des deux Brisach.

Circuit de la ville

1 La fontaine

La fontaine octogonale, construite en 1726 en grès rouge, servait de réservoir en cas d'incendie. Détruite en 1870, elle fut reconstruite en 1992.

2 L'église royale Saint-Louis

Construite en 1731-1736 en tant qu'église militaire, elle fut détruite en 1945 et reconstruite d'après les plans originaux de l'architecte François Chevalier.

3 La mairie

Construite en brique et en bois en 1700; le bâtiment définitif fut construit en pierre. De part et d'autre, se trouvaient des étals de bouchers.

4 La Place d'Armes- Place du Gal de Gaulle

La place servait aux parades et exercices militaires et aux marchés. Pour l'approvisionnement en eau de la population, un puits fut construit à chaque coin de la place.

5 La tombe de Michel Marsal

Ancien commandant de l'artillerie des fortifications. Il fut tué sur le glacis durant le siège de 1870.

6 Vauban (1633-1707)

Sébastien Le Prestre fut nommé, en 1678, commissaire général. Neuf-Brisach fut construits selon ses plans.

7 Le musée Vauban

Le musée Vauban est installé dans la «Porte de Belfort» depuis 1957. Un plan-relief sonorisé retrace l'histoire et l'architecture de la ville.

8 La «Porte de Belfort» (1700)

Porte originale. Elle fut dessinée par Hardouin-Mansart.

9 La «Porte de Belfort» (musée et barge)

Devant la porte, dans le fossé se trouve une barge à fond plat qui servit au transport de pierres, lors de la régularisation du Rhin, entre 1862 et 1864.

10 Le système défensif de Neuf-Brisach

Les principes défensifs de Neuf-Brisach reposent sur deux enceintes parallèles, échelonnées en profondeur: À l'intérieur, l'enceinte de sûreté, formée par les tours bastionnées et les courtines. À l'extérieur, l'enceinte de combat, composée de contre gardes protégeant les tours bastionnées, de tenailles, elles-mêmes protégées par des demi-lunes.

Neuf-Brisach · Sur les traces de l'histoire

Suivez les traces pas à pas à travers la ville et découvrez l'histoire passionnante de Neuf-Brisach.

- Circuit de la ville et des remparts
- Emplacement des panneaux
- Office de tourisme
- Chemin de Fer Touristique du Rhin
- Parking



Impressum

Éditeurs:
Stadt Breisach am Rhein
Münsterplatz 1
D-79206 Breisach am Rhein

SIVOM Hardt-Nord
Syndicat Intercommunal
à Vocations Multiples
16 rue de Neuf-Brisach
F-68600 Volgtshelm

© Réalisation graphique:
map.solutions GmbH - Karlsruhe (D)
Fon 0721/8198006 - Fax 0721/8198007
info@mapsolutions.de



Porte de Bâle 31

Au Sud Est de la ville, la Porte de Bâle n'a pas été endommagée en 1870. Le pont-levis étant resté intact, c'est par cette porte que la garnison française, composée de 114 officiers et 4974 sous-officiers et soldats, est sortie, avec les honneurs, pour rendre les armes le 11 novembre.

11 Contre-garde

elle cache et défend la tour bastionnée. Grâce à elle, l'ennemi reste sous le feu des défenseurs. Des chemins permettent l'accès des troupes.

La courtine 12

C'est la muraille qui forme avec les bastions qu'elle relie, l'enceinte de sûreté. Les pierres de taille sont en grès rose des Vosges, le muret en brique abrite le chemin de ronde. Hauteur : 9 m, épaisseur 3 m.

13 Tenaille avec tunnel

La tenaille, ouvrage détaché, est placée devant la courtine qu'elle protège. Elle permet le passage rapide en deuxième ligne de défense grâce à son tunnel.

La Demi-Lune 14

Cet ouvrage triangulaire est la position la plus avancée de la place forte. Elle est placée devant la tenaille et entièrement cernée de fossés

15 Echauguette et écusson

Une échauguette en bois, poste de garde circulaire ou polygonal, pour une seule sentinelle, munie de petites ouvertures, est installée au saillant du bastion.

La tour bastionnée 16

A chacun des huit angles de la muraille, une tour bastionnée construite l'ouvrage défensif majeur de la place. Chaque tour cache une énorme casemate, suffisante pour abriter 300 hommes.

17 La Muse Erato - La Roue Scenique

La tour bastionnée renferme les sculptures contemporaines de l'artiste H. Lutz, de Breisach am Rhein. Pièce unique de huit mètres de haut. Sur l'angle du bastion se trouve la «Muse Erato», Muse des poètes de l'amour.

Porte de Colmar 18

Les portes des villes sont considérées comme des points faibles de la fortification. Leur nombre est limité à 4 pour Neuf-Brisach. La voie d'accès se termine par un angle droit à la hauteur de la porte.

19 Demi-Lune de la porte de Colmar

Au début du 20^e siècle, le poste de garde est modernisé. Les fenêtres et portes sont transformées en embrasures pour fusils permettant de barrer le passage vers le pont d'accès à la porte. L'ouvrage est recouvert de béton sec.

Canal Vauban 20

Conçu par De Regemorte il est construit en 1699 pour permettre le transport des matériaux nécessaires à la construction des remparts de Neuf-Brisach, depuis les carrières du piémont des Vosges. (longueur: 28km)

21 La construction (1698 - 1703)

Elle coïncide avec les dernières années du règne de Louis XIV. Près de 3000 gens de métier: maçons, menuisiers, charpentiers, serruriers, tailleurs de pierre, paveurs, sculpteurs, appareilleurs, forgerons viennent de diverses provinces de France, d'Allemagne, de Suisse, de Hollande, d'Italie et de Savoie.

La «Porte de Strasbourg» 22

Endommagée au cours du siège de 1870, reconstruite, puis modifiée en 1902 pour faciliter l'accès à la ville. C'est à l'octroi, installé devant la porte, que les marchands s'acquittent de leur taxe.

23 Calvaire 1745

Ce calvaire en grès rose au caractère très expressif est le plus ancien de Neuf-Brisach. A.D. Noirot XVIII^e

Caserne Suzonni 24

Vauban a fait construire 4 casernes sur le même modèle à Neuf-Brisach; la caserne Suzonni est transformée en école de sous-officiers de 1888 à 1918.

25 Eglise protestante

Suite à l'annexion allemande en 1871, le colonel Benno von Heynitz, commandant de la place, fait construire l'actuelle église en 1886.

Porte de Colmar - ses fonctions 26 27

tour à tour : poste de police, corps de garde et une prison. Puis cuisine et boulangerie pour l'armée et encore Club des Officiers et «Casino» pour la garnison allemande.

28 Poudrière «Magasin Saint-François»

La place forte de Neuf-Brisach est équipée de deux magasins à poudre; Détruit et reconstruit en 1870, il est recouvert de béton et de terre.

L'Arsenal 29

Le seul vestige original de l'Arsenal est la porte d'entrée principale. Détruit en 1870, puis en 1945, l'Arsenal avait une double fonction dans la place forte. C'était à la fois un entrepôt et un atelier de réparation pour les armes.

30 Le Palais du Gouverneur

Au 18^e siècle, le bâtiment abrite les appartements du Gouverneur de la place forte. C'est ici que les jeunes soldats viennent s'enrôler.